

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour
la Déficience visuelle et le
studio typographies.fr

POIDS PLUME

Du même auteur chez Voir de Près,
éditions en grands caractères :

Manuel de survie à l'usage des jeunes filles

MICK KITSON

POIDS PLUME

Traduit de l'anglais (Écosse)
par Céline Schwaller



VOIR DE PRÈS

Titre original : *Featherweight*

© Mick Kitson, 2021

Published by arrangement with
Canongate Books Ltd,

14 High Street, Edinburgh EH1 1TE

© 2022, Éditions Métailié

pour la traduction française.

© 2023, Voir de Près

pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-541-8

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

Pour mon frère, Jim Kitson

Sur le

Champ de Foire de Hallow Heath,

dans le Comté du Worcestershire,
à la Foire aux Chevaux annuelle, attenante au
nouveau Canal de Birmingham.

En ce jour du 12 septembre de l'an de grâce
MILLE HUIT CENT TRENTE-HUIT

UN COMBAT

TRÈS ATTENDU DU NOBLE

ART

DE

LA BOXE À MAINS NUES



UNE REVANCHE DE LA RENCONTRE DE HARPENDEN
D'IL Y A DIX ANS.

CERTAINS MESSIEURS *doivent être* FÉLICITÉS
POUR L'ORGANISATION ET LA MISE EN PLACE DE
CETTE REVANCHE REMARQUABLE *et* HISTORIQUE.

LA NOBLE *et* TRÈS HONORABLE QUÊTE
d'UN PRIX QUI N'EXCÈDERA PAS 30 GUINÉES
POUR LE VAINQUEUR.

Et un Prix de Consolation de vingt guinées pour
le perdant entièrement fourni par un personnage des plus
excellents et des plus connus de l'Aristocratie locale.

Les spectateurs pourront voir
le grand Champion invaincu du Staffordshire

M. WILLIAM PERRY,

également connu sous le nom de Bill Perry,
également connu sous le nom du

SLASHER DE TIPTON

mettre à l'épreuve son Habileté
et ses Poings de fer du Staffordshire
CONTRE SON ADVERSAIRE,

connu sous le nom de

L'OURAGAN IRLANDAIS

M. TIMOTHY HEANEY

qui, dans ce Royaume et sur divers Terrains de Sport
en Angleterre, s'est révélé être un adversaire
des plus **dignes** et des plus **terribles**.

Les messieurs amateurs de sport apprécieront les
NOMBREUSES opportunités offertes par
ce **COMBAT HISTORIQUE**.

Les dames sont priées de se préparer à la puissance et
à la majesté de ces deux Géants du Ring.

Le Combat commencera après la dernière Vente,
vers midi.

Un Chapeau sera passé pour toute Contribution aux Dons
destinés aux deux **NOBLES** Sportifs.

MAIS *ce* **DIVERTISSEMENT** *est* **GRATUIT POUR**
CEUX CAPABLES D'ASSISTER À LA FUREUR *et* **AUX**
PROUESSES SPORTIVES *des* **ADVERSAIRES**.

LES RÈGLES DE JACK BROUGHTON
SERONT RESPECTÉES SOUS LA SURVEILLANCE
d'un **ARBITRE DÉSIGNÉ, M. EVANS,**
et d'un **CHRONOMÉTREUR, M. BARROWMAN.**



PROLOGUE

ITHAN, PENNSYLVANIE 1906

Jeannie Brand se tenait devant Madame et s'interrogeait sur l'extrême étrangeté d'avoir été appelée à onze heures du matin alors qu'elle se trouvait dans l'arrière-cuisine par une belle journée d'automne. Étonnée d'ailleurs d'être appelée à une heure quelconque.

C'était seulement la seconde fois qu'elle voyait l'intérieur du salon. Et la toute première que Madame lui adressait la parole. La vieille dame ne traitait qu'avec oncle Kenny. Et c'était oncle Kenny qui s'était précipité dans la conserverie où Jeannie sertissait des couvercles sur des bocaux de compote de pommes et qui lui avait crié d'une voix étonnée :

– Jean, Madame désire te parler.

Il avait tendu les mains, aussi perplexe qu'elle devant l'étrangeté de cette demande soudaine, mais il savait que Madame avait commencé à avoir des lubies bizarres au cours des derniers mois. Il avait vu la carriole de l'avocat Sullivan devant la grande maison à trois reprises depuis le début du mois d'octobre.

Il était malgré tout troublé par le fait que l'enfant qu'il avait fait venir un an plus tôt du Fife, où vivait le reste de sa famille, ait été appelée de façon aussi fâcheuse qu'inopinée. Il ne se passait pas grand-chose dans la grande maison dont Madame ne discutât pas avec lui. Mais la vieille dame semblait savoir des choses. Des choses sur les domestiques, la fonderie et les allées et venues dans le village que personne n'aurait pu lui raconter.

Kenny s'arrêta un instant et regarda sa nièce. Elle était grande, plus grande que lui, avec les mêmes yeux vifs étincelants et le même caractère bien trempé que sa propre

mère. La semaine dernière encore, la jeune fille s'était battue et avait frappé une grosse Galloise après avoir eu des mots avec elle dans la queue de la boulangerie.

– Sûr qu'elle s'est conduit pas comme une dame écossaise, monsieur Ken, avait dit le trappeur Dan White en racontant à Kenny la scène qui s'était déroulée devant lui alors qu'il attendait, perché sur le cabriolet, pendant que Jeannie portait les messages du matin.

Et la jeune fille chantait en déambulant dans la maison. Elle avait une belle voix et elle chantait les chansons de Rabbe Burns, et c'était pour Kenny un plaisir de l'entendre. Cela lui rappelait le petit village perché sur une colline qui dominait le Forth où il avait grandi avant de venir en Amérique, où les hommes travaillaient à la mine pendant que les femmes amidonnaient et blanchissaient le linge dans les champs. La voix de la jeune fille était aussi chaude et délicate qu'une averse d'été, mais Kenny craignait qu'elle

n'ennuie Madame en flottant jusqu'au salon depuis les couloirs du bas.

– J'espère seulement qu'elle n'a pas eu vent de ton comportement scandaleux à la boulangerie mardi dernier, avait-il grommelé à Jeannie tout en montant rapidement l'escalier de service alors qu'elle tapotait son tablier pour en ôter la poussière et les copeaux de pomme. Ou alors tu l'agaces à gazouiller toute la sainte journée.

– Elle peut pas être au courant pour la bonne femme de la boulangerie, Kenny... comment elle pourrait ?

– Tu ne la connais pas, fenotte, et c'est ma réputation qui est en jeu. Je me suis porté garant de toi et je t'ai fait venir ici, ne l'oublie pas. – Il la poussa en direction de la porte du salon en disant : – Que Dieu te protège si elle est mécontente, et tu ne lui diras pas que je sais pour la bagarre dans la queue de la boulangerie.

Jeannie frappa et entendit la voix basse et bourrue lui crier depuis l'intérieur :

– Entrez.

Madame était assise devant la fenêtre. Le soleil vif du matin qui brillait derrière elle la transformait en une silhouette au cou fin et élancé avec des cheveux épinglés en chignon serré. Jeannie entra dans la pièce et fit une révérence maladroite.

– Vous désiriez me voir, Madame, dit-elle doucement.

La vieille femme se retourna et son visage fut plongé dans l'ombre.

– Approche, ma fille, dit-elle, et Jeannie s'avança vers elle.

– Viens, et prends mes mains, ordonna Madame. Jeannie eut envie de frissonner lorsqu'elle saisit délicatement les deux choses noueuses et tordues. Elles brillaient comme de l'acajou ciré et chacune d'elles était parcourue de milliers de minuscules cicatrices, pourtant elles semblaient ne rien peser, aussi légères et immatérielles que du duvet d'oie. Les phalanges irrégulières formaient des crêtes semblables à une chaîne

de montagnes miniature et, sous la peau tendue couleur de caramel, les vieux os gris saillants luisaient. Tenant les mains de la vieille femme, les doigts blancs et lisses de Jeannie ressemblaient à des fleurs de printemps posées sur un tas de fumier.

Madame dit :

– Elles sont tout ce que j’ai jamais eu, ma fille.

Jeannie tenta de sourire et répondit :

– Oui, Madame.

– Ces deux-là sont bien jolies, mon enfant, reprit Madame. Les miennes étaient comme ça autrefois, il y a longtemps. Z’ont été mon destin et ma chance.

Jeannie scruta le visage de la vieille femme ; ses yeux étaient du même vert foncé effrayant que le bief profond d’un moulin. Elle tenta de se concentrer sur sa façon de parler. Quelle était cette façon de parler ? Cette étrange manière de s’exprimer qu’avait Madame. Ce n’était pas de l’écossais, ni de l’irlandais, ni du gallois. Ce n’était

pas de l'américain, et elle n'avait pas non plus le zézaiement des Allemands ou des Hollandais. Elle n'avait pas ce côté chantant et musical des Italiens ni le chevrottement guttural des Juifs. Et elle n'avait pas cet accent traînant et ce rire qu'elle entendait dans la langue des Nègres, ni les intonations pincées et assurées des Anglais.

Madame ferma les yeux puis renversa la tête en arrière et dit, en opinant légèrement du chef :

– J't'ai vue, Jeannie Brand, cogner la grosse gazille dans la queue de la boulangerie.

Jeannie rougit et se tortilla mais Madame riait, son corps frêle secoué par un râle de ravissement.

– S'est pris une bonne dérouillée, hein ? Tu me rappelles une belle et charmante gazille que j'ai connue longtemps en arrière. Très longtemps.

– Je m'excuse, Madame. J'ai du caractère, c'est vrai. Mais notre Kenny ne sait rien de ce qui s'est passé. Cette fenotte m'as-